

• (3.20 p.m.)

## ORDRES INSCRITS AU NOM DU GOUVERNEMENT

### LES RESSOURCES EN EAU

#### MESURES POURVOYANT À LA GESTION, Y COMPRIS LA RECHERCHE, LA PLANIFICA- TION ET LA MISE EN ŒUVRE DE PRO- GRAMMES

La Chambre reprend l'étude, interrompue le lundi 19 janvier, de la motion de l'honorable M. Greene: Que le bill C-144, pourvoyant à la gestion des ressources en eau du Canada, y compris la recherche, la planification et la mise en œuvre de programmes ayant trait à leur conservation, à leur mise en valeur et à leur utilisation, soit lu pour la 2<sup>e</sup> fois et envoyé au comité permanent des ressources nationales et des travaux publics.

**M. Robert Simpson (Churchill):** Monsieur l'Orateur, j'aimerais commencer par dire qu'il est extrêmement agréable à beaucoup d'entre nous, en tant que représentants élus, d'observer le très grand intérêt que suscite le problème de la pollution auprès des Canadiens. Toujours plus de gens s'intéressent profondément aux incidences des méthodes visant à freiner ou à éliminer dans la mesure du possible la pollution de notre environnement. Il y a seulement dix ans, la pollution de l'eau ne causait guère de réactions. Lors de mon entrée à la Chambre il y a quelques années, de nombreuses déclarations furent faites par mes collègues et par moi-même pour signaler que l'eau deviendrait probablement l'une des plus importantes ressources naturelles du Canada, mais on n'attachait pas alors la même importance à ce sujet qu'aujourd'hui.

Remarquez bien, il y a des Canadiens qui ne semblent pas savoir que la Chambre étudie ce problème; j'ai pris contact avec nombre de mes électeurs et certains ont déclaré qu'ils étaient contents de voir le gouvernement passer à l'action, tandis que d'autres semblent ignorer que le débat a lieu. Mais même ceux qui ont manifesté de l'intérêt pour l'action gouvernementale n'avaient pas, semble-t-il, parcouru le bill C-144. S'ils l'avaient lu, je suis sûr qu'ils auraient constaté comme nous que ce bill est incapable d'engendrer des mesures pour lutter contre la pollution. Comme je l'ai déjà dit, les Canadiens exigent que prenne fin la dégradation permanente de leur environnement. Nous, du parti conservateur progressiste, n'avons cessé de recommander des mesures contre la pollution et le gouvernement a réagi en faisant voter la loi sur les

[L'hon. M. Macdonald.]

ressources en eau du Canada. Je trouve que c'est un bill d'une faiblesse lamentable qui trahit les espoirs et l'attente des Canadiens intéressés. Il n'assure en effet aucune base efficace d'action.

Les membres de notre parti sont inquiets et troublés par l'absence de commentaires sérieux venant de l'extérieur du Parlement. En dépit de la profusion d'écrits sur les dangers de la pollution, les avertissements sinistres quant à l'avenir de l'humanité et les appels constants à l'action, on a bien peu étudié, semble-t-il, le contenu réel du bill. La publicité préalable de l'été dernier et l'éloquence fleurie du ministre quant à ses espoirs et à ses aspirations, lors de la présentation du bill, semblent avoir produit l'effet voulu et plongé la communauté dans un assoupissement béat. Il est assez facile de comprendre le silence des entreprises et des intérêts industriels contre qui serait orienté le programme de lutte réelle; ils en distinguent aisément les lacunes et l'innocuité. Le bill a été présenté bien avant Noël et le débat a été amorcé presque immédiatement, mais bien des commentateurs canadiens n'ont pas encore eu l'occasion de l'examiner complètement.

Nous, membres du parti conservateur progressiste, l'opposition officielle, demandons au peuple canadien d'appuyer notre lutte contre l'adoption d'une loi pratiquement inutile. Nous demandons à tous ceux qu'inquiète la pollution d'étudier le bill et d'exprimer leurs idées, car seule une opinion publique indignée peut forcer le gouvernement à renforcer ses propositions et à donner au bill une véritable efficacité laquelle est des plus nécessaire. J'estime que ce conflit fait ressortir une des grandes vertus du Parlement. Le gouvernement semble avoir sousestimé son rôle, ne jugeant pas qu'il doive être important dans notre société démocratique. Je suis néanmoins d'avis que cette question intéresse au plus haut degré tous les Canadiens et prouve à quel point le Parlement et ses délibérations sont utiles et nécessaires.

Je le répète, il est extrêmement important, pour tous les Canadiens voulant combattre la pollution et la supprimer dans la mesure du possible, de lire le bill C-144 et de découvrir ce que nous, de l'opposition, essayons de faire et de signaler au gouvernement. Nous tentons de lui faire bien comprendre que le bill doit être modifié.

La loi sur les ressources en eau du Canada est fondée sur l'espoir que le gouvernement pourra persuader les provinces et les municipalités de créer des douzaines de commissions de gestion des eaux sans argent fédéral, sans normes nationales et sans recherches appro-